

Dossier de presse

L'association Echolalie Production
présente le

Festival Ciné-Corps

Programmation: Virginie Combet



© photo Virginie Combet

Du 22 au 24 novembre 2013
Cinéma L'Odyssée - 3 rue des Francs Bourgeois - Strasbourg

Le festival Ciné-Corps revient pour sa seconde édition à l'Odysée avec une programmation de Virginie Combet. Il compte cette année six séances de projection et une vingtaine de films. Vidéodanses, longs et courts métrages documentaires, adaptations cinématographiques de pièces chorégraphiques, courts-métrages expérimentaux, cinéma d'animation, toutes les formes sont représentées pour donner à voir le corps et ses possibles à travers la danse. Michèle Bargues, créatrice de la manifestation *Vidéodanse* au Centre Pompidou et marraine de Ciné-Corps se penchera sur le berceau du festival pour lui porter bonheur en programmant sa séance d'inauguration.

Nous retrouverons Pina Bausch, Chantal Akerman, Jérôme Bel, Robyn Orlin, Gilles Jobin, Wim Vandekeybus, Philippe Découflé, Anna Halprin et de plus jeunes artistes du monde entier à découvrir. Un hommage sera rendu au réalisateur Charles Picq et au chorégraphe Dominique Bagouet avec la reprise d'extraits de pièces en direct et des films issus de leur collaboration. Nous nous réjouissons de la venue de la pétillante réalisatrice, performeuse et théoricienne Liz Aggiss d'Outre-Manche pour nous présenter son oeuvre déjantée, depuis ses solos expressionnistes jusqu'à son dernier film choré-documentaire sur la plage de Brighton, qui clôturera cette édition.

Le concept

Féru de films de danse qu'elle réalise en parallèle de ses programmations, Virginie Combet propose de créer un événement pointu et exigeant accessible à tous : il s'agit d'un festival de cinéma et vidéo sur le corps et ses possibles à travers la danse. Il s'adresse à tous les publics qui éprouvent de la curiosité pour le cinéma, l'art contemporain ou la danse. Le film de danse n'est pas un genre à part entière. Le festival a pour ambition de donner à voir des formes artistiques qui questionnent le corps et le sens que le mouvement lui confère. Aucune forme n'est exclue, du cinéma direct au film d'animation, en passant par l'archive. Les projections viendront s'enrichir de rencontres avec des invités chorégraphes, réalisateurs, théoriciens ou interprètes qui viendront éclairer l'élaboration des oeuvres.

Historique

En novembre 2009 débutent à l'Odysée les programmations mensuelles de films de danse sous le nom de Ciné-Corps, afin de permettre à un grand public de découvrir des oeuvres ciblées sur le mouvement et le corps. À l'affiche, des films documentaires, de fiction ou expérimentaux sur la danse sous toutes ses formes, à partir d'une sélection de Virginie Combet et en collaboration avec le département Danse de la Ville de Strasbourg. Les séances se déroulaient les dimanches à 17h, dans la grande salle, en collaboration avec la Cinémathèque de la Danse. Le public manifesta de l'intérêt et les programmations furent réitérées pour la saison 2010/2011. Ces succès nous poussèrent à envisager des temps forts autour de ces séances, enchaînant plusieurs propositions afin d'offrir au public un large spectre de films. C'est la naissance du Festival Ciné-Corps, dont 2012 fût la première édition, invitant les spectateurs à aller à la rencontre des oeuvres de tous horizons : Inde, Chine, Tibet, Congo, Argentine, Allemagne, des démarches incarnées à la recherche de vérité, de compréhension, de simplicité.

La programmation

Pour cette édition, nous retrouvons des grands chorégraphes de la danse contemporaine. Nous rendons hommage à Dominique Bagouet, chorégraphe majeur des années 80 et 90, décédé prématurément, dont l'association créée par ses interprètes, *Les Carnets Bagouet*, assure la pérennité de l'oeuvre. Nous rendons aussi hommage à Charles Picq, grand réalisateur de films sur la danse qui nous a quitté l'année dernière. Il a beaucoup travaillé avec Dominique Bagouet ainsi que de nombreux artistes, ayant dédié sa carrière à l'image dansée, ses créateurs et ses interprètes. Il est à l'origine de la plateforme en ligne Numéridanse. Nous programmons deux films de Charles Picq, un très beau documentaire sur Dominique Bagouet réalisé suite à sa disparition, ainsi qu'un film expérimental *Tant mieux, tant mieux!* coréalisé par les deux artistes.

Nous retrouverons le travail des chorégraphes reconnus Jérôme Bel, Robyn Orlin, Wim Vandekeybus, Gilles Jobin, Philippe Découflé ainsi que le long-métrage documentaire sur l'américaine Anna Halprin sorti en salles cette année. Nous pourrons revoir le très sobre et juste *Un jour Pina a demandé*, portrait de Pina Bausch par la cinéaste Chantal Akerman.

Le public pourra découvrir l'artiste Liz Aggiss, réalisatrice de vidéodanse qui nous vient de Grande-Bretagne, à la fois performeuse et théoricienne, elle est la grande dame du film de danse d'Outre-Manche. Elle viendra jusqu'à nous pour nous présenter son oeuvre déjantée parcourue par l'histoire de la danse.

Deux films expérimentaux présentent le travail d'artistes de la vidéodanse faisant signes et gestes depuis le monde entier. Un film du jeune réalisateur égyptien Mamoon Azmy ainsi qu'un montage réalisé par nos collaborateurs du festival de Vidéo Danse de Bourgogne. Ils ont invité des artistes à créer de très courtes vidéos sur la musique du *Sacre du Printemps*. Mises bout à bout, ces propositions nous permettent d'apprécier la création contemporaine en vidéodanse de tous horizons.

La programmation est sous réserve de modifications.

Séance du vendredi 22 novembre à 20h
Inauguration de la seconde édition du festival

Cette soirée est programmée et présentée par Michèle Bargues, créatrice et responsable durant trente années de la manifestation *Vidéodanse* où la danse s'expose autrement au Centre Pompidou à Paris. Elle nous fait l'honneur de sa présence pendant le festival.

Ces projections seront suivies d'un cocktail pour l'inauguration du festival Ciné-Corps dans les salons de l'Odysée.

Un jour Pina a demandé de Chantal Akerman, 1983, 57 min



D.R.



D.R.

La réalisatrice a suivi Pina Bausch et ses 26 danseurs sur plusieurs créations de Wuppertal à Milan, de Milan à Venise, et de Venise à Avignon. De son œil discret et solide, elle nous donne à voir son sentiment sur l'œuvre de la chorégraphe et son éternelle quête d'amour.

Véronique Doisneau mise en scène Jérôme Bel, réalisation Jérôme Bel et Pierre Dupouey, 33 min

En réponse à une commande de l'Opéra de Paris, Jérôme Bel a construit un spectacle pour la danseuse Véronique Doisneau, « sujet » du Ballet de l'Opéra (il s'agit de son grade, inférieur à celui d'étoile et de premier danseur, supérieur au quadrille et au coryphée). Elle y retrouve la parole et nous livre l'expérience intime de son parcours.

Séance du samedi 23 novembre à 16h
Le cinéma des chorégraphes

Cette projection est organisée en partenariat avec le Maillon Théâtre de Strasbourg, Scène Européenne.

Beautés cachées, sales histoires de Robyn Orlin, 2005, 24 min

« "J'aime voir les Zoulous danser". A partir de cette assertion essentielle, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin entreprend de détourner ou de recycler d'anciens films et autres documentaires d'actualité sud-africains, qu'elle retravaille avec humour pour y dénoncer leur colonialisme et leur racisme latents. Tous les clichés et les styles d'hier à aujourd'hui s'y retrouvent, joyeusement et forcément caricaturés. Jusqu'à ce que cet étrange film s'approche d'un véritable manifeste politique. » Irène Filiberti

The Moebius strip chorégraphie : Gilles Jobin, réalisation Vincent Pluss, 2001, 26 min

« Ici pas de projection, d'élan, de rupture mais une composition qui travaille sur l'élan de la matière corporelle avec une sorte de logique de cycle. Métaphore de cet ordre fait de quiétude et d'équilibre lié au mouvement, la spirale de Moebius. Habillage, déshabillage, enchevêtrements de corps, colonnes sans fin, immobilité, marche à quatre pattes... On retrouve dans ces tracés des éléments particuliers de l'écriture du chorégraphe suisse. Le groupe qui se déplace sur et entre les lignes du sol développe des circulations horizontales et une relation à l'environnement où espace, poids, texture et identité sont imprégnés d'un mystère lié à l'intériorité. » Irène Filiberti

Here after de Wim Vandekeybus, Cie Ultima Vez, 2007, 60min

Here after est l'adaptation cinématographique de la pièce *Puur* créée en 2005. Il mêle des images d'un court-métrage (super 8) et des séquences dansées (16 mm). Fiction imaginée par Wim Vandekeybus, il s'est inspiré des anciens mythes bibliques sur le massacre des innocents et de textes de l'auteur néerlandais P.F. Thomése. Le film raconte en flash-backs l'histoire d'une communauté isolée où un massacre a lieu. Dans les séquences dansées, on voit les personnages revivre leurs mémoires dans l'au-delà. Les sentiments et les traumatismes ressurgissent par la mémoire du corps.

Séance du samedi 23 novembre à 18h
Hommage à Dominique Bagouet et Charles Picq

Le festival Ciné-Corps rend hommage aux deux artistes, le chorégraphe et le réalisateur avec une programmation de danse en direct et de deux films, en collaboration avec les Carnets Bagouet. Charles Picq, disparu l'an dernier, a accompagné à l'image de nombreux chorégraphes et nous laisse en héritage une œuvre sensible très dense, qui donne à voir et à comprendre la danse contemporaine.

A l'occasion de l'hommage rendu à Dominique Bagouet et Charles Picq lors du festival Ciné-Corps, les danseurs du Centre chorégraphique de Strasbourg interprètent des extraits de différentes œuvres du chorégraphe : *Le saut de l'ange* (1987), *Assai* (1986), *Jours étranges* (1990). Ils donnent ainsi l'occasion d'apprécier ces œuvres et d'en révéler la danse dans ses différents aspects : gestes, espaces, états de corps, relations et directions, présences et imaginaires.

Direction artistique : Michèle Rust

Planète Bagouet de Charles Picq, 1994, 90 min



©Hafiz Dhaou

Classique dans la forme, ce documentaire est à la hauteur de son ambition : questionner la danse contemporaine, son présent et sa mémoire, dans le sillage d'un homme qui cherchait à trouver « l'âme du mouvement et la grandeur du petit geste ». Plus qu'un portrait, ce film tente de saisir la portée de l'œuvre de Dominique Bagouet.

Il le fait en évoquant le travail du chorégraphe, ses rapports avec les interprètes et son installation au début des années 1980 au Centre chorégraphique de Montpellier, qui fut l'un des premiers à s'ouvrir en France.

« L'enseignement qu'il y dispensa ne fut pas la moindre de ses actions.

Tourné lors du festival Montpellier Danse en 1993, quelques mois après la mort du chorégraphe et quelques semaines avant la dissolution de sa compagnie, le film donne la parole aux danseurs et aux fidèles de son équipe (Christine Le Moigne, Alain Neddham, Sven Lava Pohlhammer, etc.), dans un ultime hommage qui fut le fil conducteur de l'ensemble du festival. »

Fabienne Arvers, in *Catalogue images de la culture* n° 19, CNC, janvier 2005.



D.R.

Séance du samedi 23 novembre à 20h
*Génération*s

Travelling Horizon de Chaïma Bougtib, Tefik Dzeladinov, Charlie Gaidella, Jeanne Raymond, Juliane Raymond, Mamadou Sankahare, 2013, 3 min

Ce film est issu d'un atelier vidéodanse en direction d'un public d'adolescents mené en partenariat avec l'Afscm et soutenu par la Fondation SFR et Alsace Cinémas

Soutien à la réalisation : Virginie Combet

Soutien à la chorégraphie : Christophe Roser

Un plan séquence où chacun fait sa danse dans un mouvement continu, apparaît et réapparaît dans le cadre de la caméra qui court au rythme de la jeunesse.

Cette projection se tiendra en présence des participants de l'atelier qui viendront présenter leur travail.

Anna Halprin, le souffle de la danse de Ruedi Gerber, 2010, 80 min



« Anna Halprin, le souffle de la danse est un film documentaire sur une légende vivante, Anna Halprin, l'une des danseuses et chorégraphes américaines qui a le plus influencé la danse contemporaine les 70 dernières années. Le projet était moins de faire un film sur la danse qu'un film sur l'essence de la vie, les ressources les plus intimes que nous avons chacun en nous et qui peuvent nous aider à vivre et à vieillir. » Ruedi Gerber

« Dans d'autres cultures, les vieux transmettent aux jeunes, guérissent les maladies, s'occupent de leur jardin, respectent les rituels, communiquent avec leurs ancêtres et rassemblent leurs familles. Je pense alors à ces actions et je convoque tous les esprits, d'où qu'ils viennent, quelle que soit leur signification, pour qu'ils me guident dans ma conception personnelle de la danse. » Anna Halprin

D.R.

Séance du dimanche 24 novembre à 16h

Laisse aller la forme

Dream of experience 8 de Mamoon Azmy et Badroom Studio, 2013, 7min

Chorégraphie et danse : Sandrine Maisonneuve et Mamoon Azmy

Musique : Objet Obscur, Samir Nabil

Soutien à la programmation : Laurence Rondoni Association *Descent-Danse*

« Se sentir vivant, faire l'expérience de quelque chose de différent, se noyer dans cette expérience, comme on se noierait dans un tourbillon, tournant autour de son propre corps, questionnant l'intérieur de son esprit. Cette confusion peut apporter malheurs et désespoir. En même temps, la confiance en la beauté de cette expérience, et la foi qui nous porte à nous transcender dans un état de paix, un état de patience, nous familiarise avec l'idée que c'est précisément ce tourbillon qui pourrait nous amener ce qui nous manque, et dont l'absence ne nous était même pas encore apparu.



©Mamoon Azmy

Dream of Experience 8 est suggéré par son titre: un rêve qui s'insère par pensées éparses dans l'expérience humaine. Les chemins peuvent différer, les expériences peuvent entrer en collision, ou fusionner pour créer un chemin plus grand. C'est peut-être l'espace entre ces décisions passives, et leurs contraires volontaires, qui pourrait donner le sens que nous recherchons dans ces multiples expériences. Après tout, le chiffre huit est l'infini lorsqu'on le tourne, donc il est tout lorsqu'on compte ses expériences accumulées. » Mamoon Azmy-Alexandrie /Egypte

Abracadabra chorégraphie et réalisation Philippe Découflé Compagnie DCA, 1998, 37 min

Une féerie du regard qui marie à l'ingéniosité technique un monde de rêves enchanteurs et nostalgiques. Dans le cadre d'une boîte noire, des hommes-insectes jouent les équilibristes sur des brindilles. Dans des costumes étonnants tout en lumières et transparences, ils s'échappent du cadre. Des hommes-lettres recréent l'écriture en dessinant les mots avec leurs propres corps. Du plus lointain d'une toile s'élèvent des voix célestes annonçant un remarquable duo dansé hors du temps.

Sacre/ilège(s) de Body Cinéma et 13 auteurs internationaux, 2013, 26 min

Au moment où *Le Sacre du Printemps* célèbre son premier centenaire, Body Cinéma a souhaité rendre hommage à cette production monumentale (ballet & composition musicale) en examinant ses influences universelles au travers du prisme de la vidéodanse. Les créateurs du festival International de Vidéo Danse de Bourgogne Marisa C. Hayes et Franck Boulègue ont invité 13 artistes du monde entier par épisode à créer une vidéodanse à partir des 13 extraits de la partition du *Sacre du Printemps*. *Sacre/ilège(s)* est l'un des 5 épisodes issus de ce projet. Les artistes ont reçu une totale liberté pour interpréter la musique et les thèmes de l'œuvre à l'aide de tout style de danse et de cinématographie de leur choix. Le résultat reflète autant de démarches d'auteurs que de propositions artistiques, qui nous permettent de poser notre regard sur la création mondiale en vidéodanse.

Tant mieux, tant mieux ! Chorégraphie Dominique Bagouet, réalisation Charles Picq, 1983, 50 min

Distribution : Sylvie Giron, Bernard Glandier, Catherine Legrand, Nuch Grenet, Angelin Preljocaj, Michèle Rust / Musique : Sven Lava Pohlhammer

« Fiction-danse coréalisée par Dominique Bagouet et Charles Picq, *Tant mieux, tant mieux !* est, au sens le plus délirant du terme, un objet dansé impossible à identifier. On dira plutôt, sciemment rebelle à toute

forme d'identification. Une proclamation insolente des possibles de la danse et de l'image quand elles marient leurs inconscients. » Chantal Aubry, in Catalogue images de la culture n° 19, CNC, janvier 2005.
 « Dominique Bagouet a pour le mouvement un tel amour que chaque geste, aussi ténu soit-il, est porté à ce que James Joyce appelle l'« épiphanie » de son expression. Au début du film, les danseurs en cercle effleurent de leurs doigts leur visage et exécutent avec application des gestes minuscules, à peine



perceptibles. La caméra les suit avec insistance et joue aussi à les faire disparaître et réapparaître avec désinvolture : elle s'attarde à observer leurs jeux, leurs désirs et leurs attentes. La variété des décors, des actions et des costumes s'imprime en touches légères. Aucune insistance, pas la moindre narration ou le plus petit développement chorégraphique, mais l'exploration gourmande d'un champ immense, infini : tout est possible, semble dire Bagouet, tout reste à faire. Et c'est tant mieux ! » Fabienne Arvers, catalogue du Centre National du Cinéma, 2000.

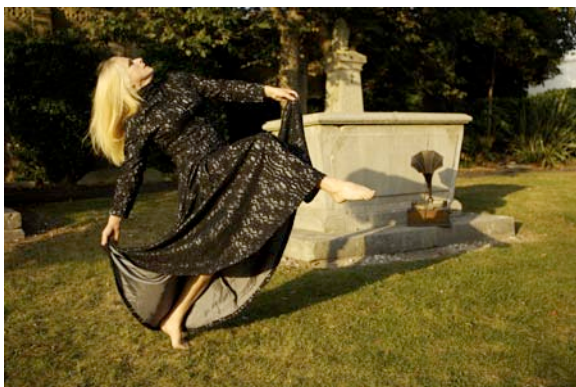
D.R.

Séance du dimanche 24 novembre à 18h Liz Aggiss : *Anarchic Dancer*

Cette projection se déroulera en présence de la réalisatrice Liz Aggiss qui présentera son œuvre et échangera avec le public.

« Je suis une artiste, une artiste de scène, une performeuse, chorégraphe, réalisatrice, une commerçante hybride et interdisciplinaire, une apprentie en art, une femme à la lisière d'une mission. Je fais un travail expressionniste, sans compromis et exigeant, caractérisé par un vocabulaire stylisé et grotesque qui est ma marque de fabrique dans la danse, le théâtre dansé, la photo de danse, la vidéodanse, la performance, les installations. Je suis parvenue à ne pas me faire cataloguer, à être classifiée comme inclassifiable. J'ai été décrite comme la Vivienne Westwood du monde du film de danse, intrépide et satirique, drôle, puissamment dérangeante, dominante et pourtant vulnérable. » Liz Aggiss

Beethoven in love mise en scène : Bentley Chorégraphie Aggiss /Cowie interprétation : Aggiss / Bayley, 1994, 15 min



Beethoven in Love est inspiré des relations difficiles du compositeur avec les femmes et explore la nature de l'étranger. L'humour noir et le vocabulaire chorégraphique expressionniste s'allient au lyrisme romantique de cinq Lieder de Goethe pour évoquer des images de la fin du 18ème siècle. Les questions centrales de l'étranger et de l'amour sans retour quant à elles relèvent de la pensée contemporaine.

©Matthew Andrews

Basini mise en scène: Aggiss / Cowie, interprétation: Kajihara, 1996, 3,5 min

Un portrait bref et déchirant de l'amour, de l'angoisse et de l'isolement.

Motion control mise en scène : Anderson, réalisation et chorégraphie : Aggiss/ Cowie, 2002, 8 min

Motion Control explore cinématographiquement, l'enfermement physique et émotionnel d'une danseuse glamour et vieillissante dans son espace privé et intime. Il s'agit d'une chorégraphie créée pour le film, remarquable pour son travail sonore.

Anarchic variations mise en scène : Aggiss / Cowie, interprétation : Liz Aggiss, 2002, 7 min

En six épisodes brefs et forcément brutaux, Aggiss lutte pour sa survie et sa compassion contre la dissonance implacable de variations au piano.

Break mise en scène : Aggiss / Cowie, interprétation : Kampe, 2005, 4 min

Dans les contrées sauvages de Dungeness où le naturel et le nucléaire font bon ménage, Maître Thomas prend l'air. Lors de sa promenade, il observe quelque chose d'inhabituel et décide d'enquêter.



©Simon Murray

Beach Party Animal mise en scène : Aggiss / Murray, 2012 , 20 min



©Matthew Andrews

Beach Party Animal est un choré-documentaire sur l'excentricité britannique et la vie balnéaire de Brighton. Filmé sur une durée de 24 heures, là où la terre rencontre la mer et où les gens viennent pour être vus, ce travail est un mélange subtil et rusé de parties mises en scène et d'actions filmées sur le vif. Un hommage à la ville qui ne dort jamais.

Autour du festival, la vidéodanse en actions

En complément de la programmation de films, l'équipe du festival a mis en place un atelier de réalisation de vidéodanse auprès d'un public d'adolescents issus du quartier des côteaux à Mulhouse. Cet événement a pu voir le jour grâce au soutien du centre socioculturel Afsco, d'Alsace Cinémas et de la Fondation SFR. Chacun a créé sa chorégraphie avec le danseur Christophe Roser de la compagnie Magic Electro puis le groupe a pensé un dispositif cinématographique afin de la mettre en images. Le film résultant de cet atelier est programmé dans le cadre du festival et les participants viendront présenter leur travail en public.

Virginie Combet, programmatrice du festival Ciné-Corps



©Lionel Berg

Virginie Combet commence sa vie professionnelle en se formant au métier de scripte pour le cinéma et travaille sur plusieurs long-métrages dont *Indigènes* de Rachid Bouchareb. Elle réalise des courts-métrages documentaires, notamment *Sonia, août et tracas* en Hongrie pour lequel elle obtient une bourse du programme Média Journeyman pendant ses études à l'Université d'Aix-en-Provence. Puis elle travaille à la Maison de l'Image de la Ville de Strasbourg où elle se dirige vers un cinéma proche du corps. Elle réalise des vidéodanses avec différents chorégraphes dont Daniel Larrieu et Odile Duboc, programmées à de nombreuses reprises, notamment au Centre Pompidou lors de la manifestation *Vidéodanse*. Elle vit et travaille à Paris. Elle écrit un projet de film avec le chorégraphe contemporain hongrois Pal Frenak. Elle crée et programme le festival Ciné-Corps à Strasbourg, festival de films sur le corps et ses possibles à travers la danse qui célèbre en 2013 sa seconde édition.

Informations et contacts

Responsable du festival : Virginie Combet
Programmation : Virginie Combet avec le conseil et le soutien de Michèle Bargues
Presse et partenariats : Marie Bohner, Ohé
Graphisme: Blas Alonzo
Conseil technique : David Seropian
Stagiaires: Sabine Bosler et Laura Besnier
www.cine-corps.com
Email : cinecorps@gmail.com
Plus d'infos régulièrement sur facebook : Ciné Corps

Lieu du Festival :
Cinéma L'Odysée
3 rue des Francs Bourgeois
67000 Strasbourg
Tram : Grand Rue ou Homme de Fer

Entrée :
tarif unique 5 euros la séance
tarif préférentiel de 4 euros la séance pour les abonné(e)s du Maillon

Partenariats et soutiens financiers

La Ville de Strasbourg/ Yannick Chabaud
Le Cinéma Odysée/ Faruk Günaltay
La Fondation SFR
Alsace Cinémas
pour leur soutien constant et essentiel à ce festival

Remerciements à
Écholalie Production
DRAC Alsace
Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène Européenne
Les Carnets Bagouet
Maison de la Danse de Lyon
AFSCO
Ohé